

LES LARMES DE SAËL

TOME 2



A.D. MARTEL

A.D. MARTEL

LES LARMES

DE SAËL

TOME 2

EXTRAIT

Chapitre 1

Le désert, encore et toujours.

Avancer. Continuer malgré la chaleur, malgré le sable qui s'insinue sous vos vêtements.

Supporter la sécheresse, celle de l'environnement, mais aussi celle de son organisme. Avoir envie de boire, mais devoir économiser l'eau. Puiser dans les ultimes réserves de son corps qui crie grâce.

Avancer, et surtout ne pas ployer devant les autres.

Arcana força sur ses cuisses pour gravir la butte de sable jaune. Arrivée tout en haut, elle porta une main en visière afin de se protéger du soleil. Elle n'avait pas besoin de détailler la vue pour y deviner l'étendue désertique. Non, ce qui l'intéressait, c'était ce jeune homme qui tentait de dénicher une source d'eau. Le turban noir enroulé autour de sa tête dissimulait une partie de son visage et soulignait encore plus l'éclat de ses iris écarlates. Il ne cilla même pas à l'arrivée de la jeune femme. Seule sa main vint à la rencontre de la sienne. Leurs doigts s'étreignirent. Ils n'avaient pas besoin de plus pour communiquer.

Ces dernières semaines avaient rapproché Ashkan et Arcana plus que jamais. Ils parlaient peu, mais profitaient de chaque instant l'un près de l'autre. Unis dans l'adversité, leurs esprits ne formaient qu'un, tournés vers un même but : trouver un foyer pour leur clan.

— Arcana ! s'exclama une voix en contrebas.

L'intéressée soupira d'être déjà extirpée de sa douce rêverie. Elle tourna la tête et distingua une silhouette drapée dans un large tissu. Derrière elle, un bivouac avait été installé à l'ombre d'une proéminence de sable qui recouvrait des rochers. Le groupe s'y était donc arrêté et, même si ça ne valait pas le couvert des arbres — complètement inexistant dans ce désert — au moins disposait-il d'un peu d'ombre à certains moments de la journée.

— Vas-y.

Le timbre rauque d'Ashkan fit sursauter Arcana.

— Je sais déjà ce qu'elle va me dire, rumina-t-elle. Nos réserves d'eau s'amenuisent, nous ne tiendrons plus longtemps...

— Elles ont besoin d'être rassurées, commenta le jeune homme.

Il daigna enfin tourner ses yeux vers elle. Son regard, si intense, la fit frissonner malgré la chaleur ambiante.

— Tu es la cheffe de clan.

Il posa sa main contre la joue de son épouse. Sa peau s'était asséchée, mais il n'y avait pas geste plus doux pour Arcana. Celle-ci ferma les yeux pour mieux s'imprégner de cette marque de tendresse. Soudain, il l'attira contre lui et l'embrassa avec fougue tandis que son corps se pressait contre le sien. Lorsqu'enfin il la relâcha, Arcana ne sentait plus son visage tellement le rouge lui montait aux joues.

— N'as-tu pas suffisamment chaud comme ça ? balbutia-t-elle.

— La chaleur du désert n'est rien comparée au feu que tu attises en moi.

Cette fois, la jeune cheffe de clan perdit sa voix. Ce qu'Ashkan pouvait la désarçonner ! Avare de mots pendant des jours, il lui lançait ce genre de déclaration comme ça, de but en blanc. Le Saëlien lui sourit d'un air amusé et, vexée, elle se dégagea de son étreinte.

— Tu ne perds rien pour attendre..., le disputa-t-elle.

— J'ai hâte de voir ça.

Le brasier dans son regard provoqua de nouveaux frissons sur la peau d'Arcana. Elle se mordit la lèvre puis se détourna. Les poings serrés pour faire bonne figure, elle redescendit la butte jusqu'à rejoindre la personne qui les avait interrompus. Au dernier moment, elle se retourna. Son mari la fixait toujours avec un petit sourire. Elle lui tira la langue avant de lancer :

— Qu'y a-t-il, Zhaleh ?

Celle-ci baissa le regard jusqu'à ses pieds.

— Pardonne-moi, Arcana, mais nos réserves d'eau diminuent et...

La jeune femme posa une main apaisante sur son épaule.

— Je sais, mais nous trouverons bientôt un point d'eau. Les nomades du désert n'avaient-ils pas raison pour le précédent puits ? Aie confiance.

La Saélienne lui sourit et elles continuèrent d'avancer. Âgée d'environ seize ans, Zhaleh faisait partie des quatre bergères qui avaient rejoint leur groupe. Si Zhaleh, Ava, Noür et Yousra n'avaient plus de bêtes à mener — à part Yalu — elles se montraient particulièrement endurantes et proposaient systématiquement leur aide. En tant que cadettes, elles n'avaient pas grand-chose à espérer en restant à Saël, au contraire de Chalipa et Jihane. Arcana n'avait pas besoin d'interroger ces dernières sur leur passé. Les larmes tatouées sur leurs joues indiquaient leur niveau social — leur clan avait été assez riche pour se payer les services de l'Enéark, l'institution qui regroupait la plupart des hommes de Saël — et l'absence d'enfant auprès d'elles achevait de raconter leur histoire. Malgré leur différence d'âge avec Arcana, elles ne critiquaient jamais ses décisions et veillaient sur Ann. Le petit garçon éprouvait des difficultés à progresser dans le désert et Helen, sa mère, pouvait compter sur le renfort de ses sœurs pour le porter.

— Arcana..., continua Zhaleh. Je m'inquiète un peu pour Donya.

La cheffe de clan s'immobilisa, puis reprit son chemin vers la plus grande des trois tentes. Arrivée à l'entrée, elle remercia d'un signe de tête l'adolescente, qui se retira. Arcana se faufila alors à l'intérieur de la protection de toile. Un petit garçon d'à peine cinq ans dormait en boule aux pieds de Donya, qui avait retiré les couches de tissu qui l'abritaient des rayons du soleil. Les yeux fermés, elle semblait assoupie, mais ça aurait été mal connaître la vieille que de le croire.

— Voici votre part, chuchota Arcana en déposant un mélange de racines à côté de la doyenne du groupe.

Les réserves diminuaient, mais la cheffe de clan refusait de rationner la vieille femme. Un mince sourire étira le visage tatoué de larmes de cette dernière.

— Garde-les pour les jeunes, cela leur sera plus utile.

— Chacun a reçu sa part, mentit Arcana.

Elle n'avait pas besoin de Zhaleh pour savoir que Donya n'avait plus l'âge de crapahuter dans le désert. La vieille avançait et ne se plaignait pas. Là résidait toute l'ampleur du problème. Une Donya qui n'avait rien à reprocher à personne ? C'était mauvais signe !

— Nous ne lèverons pas le camp avant que vous ayez mangé. C'est comme ça, un point c'est tout. Vous n'aurez le droit à aucun traitement de faveur de ma part.

Arcana croisa les bras. La matriarche leva une paupière. Son œil étincelait.

— Ne me prends pas de haut, ma petite. Je te réserve encore bien des surprises.

Le menton relevé, la jeune femme répliqua :

— Je demande à voir !

Alors que Donya allait ouvrir la bouche, une clameur résonna à l'extérieur :

— Arcana, Arcana !

Le vent souffla brusquement sur la tente et les pans de tissu s'affolèrent.

— Réveillez Ann, lança la cheffe de clan avant de s'extirper de l'abri.

Zhaleh l'attrapa par le bras et pointa le ciel. Celui-ci s'était obscurci. L'estomac d'Arcana se contracta aussitôt et elle s'écria :

— Rassemblez les affaires et que tout le monde se retrouve derrière les rochers ! Zachary, Ava, occupez-vous de Yalu. Elle ne doit pas paniquer ! Chalipa, Jihane, l'eau d'abord !

— Arcana, où est Ann ?

Helen lui attrapa les mains. La peur marquait son visage.

— Dans la tente avec Donya. Aide-la à tout replier.

Une bourrasque plaqua les cheveux d'Arcana sur ses yeux et elle trébucha avec les autres femmes en arrière.

— On n'a plus le temps ! rugit une voix masculine.

Ashkan glissa de la butte avec agilité.

— Tout le monde à couvert ! hurla Arcana.

Elle se précipita vers les rochers où le groupe s'était réuni et commença à compter : les quatre bergères, Zachary, Yalu, Ann, Helen, Donya, Chalipa et Jihane... Soit douze personnes, treize avec elle... Et ils étaient quatorze ! Arcana fit volte-face tandis que les femmes se recroquevillaient sous des épaisseurs de tissus.

— Va te mettre à l'abri !

Ashkan les rejoignit enfin et dut hurler pour qu'Arcana l'entende. La tempête s'élevait avec rage, le vent soulevait des particules de sable qui se fichaient dans les yeux des deux jeunes gens.

— Mina ! s'écria-t-elle. Où est Mina ?

Une lueur de panique traversa les iris flamboyants d'Ashkan.

— Je vais la chercher, reste auprès des autres !

— Non, c'est ma responsabilité !

Les sourcils de son époux se froncèrent de mécontentement, mais il n'avait pas le temps d'argumenter.

— Mina ! Mina ! s'écrièrent-ils.

Le vent recouvrait leur voix. Bientôt, ils perdraient toute visibilité.

— Là ! indiqua Ashkan.

Son regard perçant fascinerait toujours autant Arcana. Celle-ci le suivit et ils relevèrent par les aisselles une fillette d'environ dix ans, aux cheveux pleins de sable. Des serpents morts formaient comme une jupe autour de sa taille. Ses mains protégeaient ses yeux du vent.

Ashkan la souleva et ils se précipitèrent vers leur groupe. Un grondement surgit alors derrière eux. Un grondement si terrible qu'on l'entendait même à travers la tempête. Une nuée de sable fonçait droit sur eux, tel un océan déchaîné. Ils n'avaient encore rien subi de tel dans le désert !

— Vite ! s'égosilla Ashkan.

La poigne du jeune homme se referma sur le bras d'Arcana et il l'attira sur le côté avant de la forcer à s'accroupir. Là, creusé dans le sable, se trouvait un petit abri à peine assez grand pour une personne. Il l'y poussa et le crâne de la jeune fille ripa contre la roche. Il jeta Mina dans ses bras. Tremblante de peur, l'enfant se cramponna à Arcana. Ashkan se pressa alors contre l'entrée du minuscule trou. Son corps formait une barrière avec l'extérieur et tous ses muscles se bandaient pour ne pas reculer face à la force du vent. La jeune femme l'attrapa par le col de son vêtement. Les traits contactés, Ashkan luttait contre la douleur. Son regard se plongea dans celui d'Arcana.

— Je t'aime...

Elle lut les mots sur ses lèvres plus qu'elle ne les entendit. Le corps d'Ashkan fut brutalement aspiré vers l'arrière. En même pas une seconde, il disparut tout à fait, englouti dans la vague désertique.

— Ashkan ! s'écria la jeune femme.

Elle tendit la main. Le sable lui écorcha aussitôt la peau. Elle ramena son bras autour de Mina et lui cacha la tête avec ses vêtements afin de la protéger du mieux possible. Ses yeux, sa gorge, ses poumons, tout lui brûlait, mais elle ne pouvait détacher son attention de la tempête. Son époux ne revenait pas.

Envie d'en découvrir plus ?

RDV sur <https://www.amazon.fr/A-D-Martel/e/B07Z6J9BML>

le 3 juillet !

